

Loïc FAUCHON â€“ Conseil Mondial de l'Eau

WWF-6 Marseille 2012 : Le temps est aux solutions concrètes et aux engagements durables. Ce qui comptera à Marseille, c'est surtout la capacité que nous aurons à faire changer des solutions nouvelles qui porteront l'espoir de tous ceux qui aspirent à accéder à un service public de l'eau et de l'assainissement sains - H2o-IRC 4^{ème} trimestre 2010.

Le temps est aux solutions concrètes et aux engagements durables

Ce qui comptera à Marseille, lors du 6^{ème} Forum mondial de l'eau, c'est surtout la capacité que nous aurons à faire changer des solutions nouvelles qui porteront l'espoir de tous ceux qui aspirent à accéder à un service public de l'eau et de l'assainissement sains.

l'interview de Loïc FAUCHON

président du Conseil Mondial de l'Eau - WWC

propos recueillis par Martine LE BEC

en collaboration avec l'IRC - le Centre international de l'eau et de l'assainissement

Catarina FONSECA, Senior Programme Officer, Global Team

Ewen LEBORGNE, Programme Officer, Africa Team

Caridad MACHÓN, Programme Officer, Global Team

Christine SIJBESMA, Senior programme officer, South Asia & Latin America team

Cor DIETVORST, Programme Officer, Global team.

Sources Nouvelles, IRC - 4^{ème} trimestre 2010

À

Quels sont les aspects vraiment novateurs du Forum mondial de l'eau qui se tiendra à Marseille en mars 2012 - le WWF-6, par rapport aux précédents forums ?

Au cours des précédents forums un travail important a été effectué pour présenter ce que j'appellerai "la situation de l'eau" dans le monde. Évaluations, analyses, rapports, se sont succédés pour attirer l'attention du grand public autant que des décideurs de tous niveaux. Les médias se sont attachés à souligner le caractère dramatique de cette situation. Les

d'actualité liés à l'eau, dus à l'importance des maladies hydriques, l'extension inquiétante de nouvelles formes de pollution à l'aval des mégacités ont focalisé l'attention. Les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) ont eux-mêmes fixé des objectifs très contraignants, cependant sans détailler les moyens d'y parvenir.

Il est temps de franchir une étape et de progresser plutôt que de constater. Le temps est aux solutions concrètes et aux engagements durables.

Le prochain forum veut privilégier l'action et pas seulement l'analyse. C'est la première véritable innovation. Pour lui donner des racines solides et indiscutables, ce forum aura une dimension populaire et citoyenne beaucoup plus large. Nous avons l'ambition de créer des centaines d'événements tout au long des 18 mois qui viennent, partout dans le monde pour donner la parole à des millions de personnes. Pour la première fois dans l'histoire des forums un groupe spécifique, à travers la commission dite "des événements", s'attachera à donner une assise à la fois planétaire et locale aux solutions présentées et aux engagements demandés.

Quels enseignements tirés des cinq précédents Forums seront pris en compte pour cette édition ?

Les enseignements sont évidemment très nombreux au fil des forums successifs. Au-delà de ceux déjà évoqués, j'insisterai sur deux d'entre eux, dont nous voulons tirer parti pour un forum plus utile à Marseille en 2012.

Le premier est qu'il convient de donner une ampleur nouvelle à ce que nous appelons les processus régionaux. Les femmes et les hommes qui connaissent des solutions à mettre en œuvre sont sur le terrain. C'est à eux que nous voulons donner la parole beaucoup plus largement qu'auparavant.

Le second est de travailler plus étroitement encore avec ceux qui ont le pouvoir de décision pour faire progresser la cause de l'eau. Je pense notamment aux parlementaires et aux élus locaux qui, peu à peu à travers le monde, se voient confier un rôle majeur en matière de législation pour les uns et de gestion pour les autres. Ils auront la parole pour définir eux-mêmes les domaines dans lesquels ils veulent travailler, puis prendre eux aussi des engagements.

Le Forum de Marseille veut être "le Forum des solutions". Concrètement, quelles solutions et actions sont visées et comment garantir au mieux ce challenge ?

Au-delà de ce qui vient d'être dit, notre responsabilité d'organisateur est d'abord de garantir la meilleure collecte possible de ces solutions. Elles ne sont pas simplement techniques ou technologiques, même si dans ce domaine nous devons bien sûr contribuer à une meilleure répartition des savoirs. Ces solutions peuvent évidemment être juridiques, financières ou concerner la gouvernance, pour autant qu'elles permettent de faire une place plus importante et plus efficace pour sécuriser la ressource en eau et son partage partout à la surface du globe.

Une solution, c'est aussi bien une pompe solaire rustique mais solide que l'obligation de donner l'accès à l'eau à chaque école. C'est également l'engagement d'une municipalité de fixer une priorité chiffrée à l'eau et à l'assainissement tout long de son mandat.

Ni le Conseil Mondial, ni l'organisation du forum n'ont Ã dÃ©terminer ou Ã choisir en petit comitÃ© les solutions, bonnes ou mauvaises. Ce sont des milliers d'organisations qui tout au long du processus de prÃ©paration, dans des rÃ©gions notamment, vont faire remonter ces solutions pour l'eau.

Comment sont assurÃ©s l'Ã©valuation et le suivi des diffÃ©rentes Ã©ditions ?

L'Ã©valuation d'un forum est assurÃ©e conjointement par le Conseil Mondial et le pays organisateur dans les six mois qui suivent chaque forum. Un rapport a ainsi Ã©tabli aprÃ©s Mexico, puis Istanbul, diffusÃ© Ã plusieurs milliers d'exemplaires et disponible sur les sites des pays concernÃ©s. Ce travail, bien qu'important, est encore insuffisant. Mon intention est de proposer Ã la France qu'un comitÃ© indÃ©pendant de cinq Ã sept sages dÃ©signÃ©s par chacun des collÃ¨ges qui composent le Conseil Mondial de l'Eau soit mis en place. Il serait composÃ© de personnalitÃ©s extÃ©rieures au conseil ainsi qu'au pays organisateur. Ce comitÃ© de l'Ã©valuation pourrait ainsi proposer des changements, des innovations, pour rendre le forum qui suivra encore plus ouvert et plus utile.

Sans doute les manifestations altermondialistes lors des prÃ©cÃ©dents forums mondiaux de l'eau ont-elles davantage attirÃ© l'attention des mÃ©dias que les dÃ©bats et les dÃ©clarations ministÃ©rielles eux-mÃªmes. Le WWF-6 de Marseille Ã essayera-t-il de combler le fossÃ© entre l'industrie de l'eau et les groupes militants, par exemple en assurant un rÃ´le de mÃ©diation pour intÃ©resser les deux parties Ã un dialogue constructif ?

Les mÃ©dias se nourrissent parfois de polÃ©miques, sans se donner toujours la peine d'Ã©valuer la lÃ©gitimitÃ© de ceux qui le lancent. Au cours des deux prÃ©cÃ©dents forums, Ã Mexico et Istanbul, nous avons vu tout au plus quelques centaines de personnes venir "faire de l'image" face Ã plusieurs dizaines de milliers de participants reprÃ©sentant 192 pays. J'observe d'ailleurs qu'aussitÃ´t aprÃ©s les images, parfois violentes, faites Ã l'extÃ©rieur de l'enceinte des forums, les protestataires s'empressent d'entrer pour participer Ã des sessions, qu'ils prÃ©sident parfois eux-mÃªmes.

Tous ceux qui ont participÃ© Ã des forums savent qu'il est caricatural et absurde de rÃ©sumer ces grandes manifestations Ã un affrontement entre "l'industrie" et les "alters". Ce n'est ni l'esprit, ni la rÃ©alitÃ© de ce qui se passe. Il faut d'abord dire qu'Ã Istanbul, il y avait prÃ©s de 2 000 ONG reprÃ©sentÃ©es et qui ont contribuÃ© Ã donner un souffle exceptionnel aux travaux du 5Ãªme forum.

Le rÃ´le de Conseil et celui de son prÃ©sident est de faciliter la prÃ©paration, la discussion et l'expression. Il n'y a pas une seule organisation qui puisse prÃ©tendre avoir demandÃ© la parole et Ã qui on l'aurait refusÃ©e. Nous n'avons qu'une rÃ¨gle simple qui s'impose Ã tous : "Tu t'exprimes, mais tu Ã©coutes les autres". Cette rÃ¨gle vaudra Marseille avec toujours plus de dialogue et de transparence. Et j'invite tous ceux qui en douteraient Ã se mettre directement en contact avec moi.

Voyez-vous des différences fondamentales entre les mondes francophone et anglophone dans les approches concernant l'approvisionnement en eau, l'assainissement et l'hygiène, le développement intégré des ressources en eau ?

Des différences fondamentales, non. Mais les approches à travers le monde ne sont pas les mêmes, c'est certain. Et pas seulement entre les anglophones et les francophones. Les différences ne sont pas nécessairement linguistiques. Elles sont plus souvent culturelles, voire d'essence religieuse. Elles sont aujourd'hui aussi souvent économiques : prenez l'exemple de l'assainissement qui reste un luxe pour les plus pauvres.

En matière de gouvernance certains privilégient la centralisation, d'autres privilégient une responsabilité accrue donnée aux autorités locales et aux comités d'usagers. C'est la spécificité des forums de croiser ces approches différentes, de favoriser l'échange et de tendre parfois vers la synthèse.

Selon un article publié en février 2010 par AlterNet, le Forum de Marseille aurait reçu 1 million d'euros de l'Union Européenne et 38 millions de la France. Cela est-il exact ? Et si oui, une partie de ces sommes ne pourraient-elles pas être mises au service d'une médiation comme mentionnée ci-dessus, ou aller à des organisations du Sud disposant d'insuffisants moyens pour assister à de tels événements internationaux ?

Vous mentionner l'article dont j'ignore l'existence. Ce que je puis dire, c'est que jusqu'à aujourd'hui aucune ligne de participation de la communauté européenne ne figure dans le budget du forum.

J'espère que l'Europe et ses institutions participeront à l'établissement du processus européen dont le leadership revient à la France en sa qualité de pays organisateur. En effet, il y a entre les différents pays européens des inégalités pour l'accès à l'eau et à l'assainissement qu'il faut rapidement combler... Ces inégalités surviennent parfois même à l'intérieur des pays eux-mêmes.

Concernant la participation des organisations des pays les plus pauvres, des aides sont apportées depuis le Forum de Kyoto en 2003. À Istanbul, c'est plus d'un millier de billets d'avion qui ont été attribués. Nous souhaitons à Marseille faciliter le transport et même l'hébergement de ceux qui n'ont pas toujours les moyens de les prendre en charge. Un forum qui a pour but d'amplifier les solutions pour l'eau n'a de sens que si les plus pauvres, les plus démunis y sont largement représentés. Privilégiant moi-même depuis 33 ans une ONG qui travaille en Afrique subsaharienne, je suis particulièrement vigilant sur ce sujet.

Le Sommet de New-York a été l'occasion pour les Nations unies de plaider pour un recentrage sur les OMD ; en matière d'accès à l'eau, des "dérapages" sont déjà apparents en même temps que l'objectif en matière d'accès à l'assainissement semble irréaliste. Quelle est la contribution du WWF en faveur d'une amélioration durable des services ?

Vous avez parfaitement raison de souligner ce que vous appelez des "dérangements". Pour moi, ce sont des "erreurs inacceptables", commises durant la préparation du sommet de Johannesburg. L'eau et l'assainissement ont été rejetés au rang de sous-objectifs alors que l'eau concerne la quasi-totalité des OMD. Il y a moins d'un mois j'ai personnellement plaidé cette cause de l'eau à l'occasion d'une rencontre avec M. Ban Ki Moon à New York.

Le problème n'est pas tant de fixer des objectifs chiffrés sans base réelle que d'imposer de véritables priorités d'actions aux organisations internationales et aux gouvernements. Si nous avons lancé, il y a dix ans déjà, le slogan "les robinets avant les fusils", c'est bien pour demander à chaque État de s'engager sur la priorité budgétaire à donner aux services publics de base comme l'eau et l'électricité. Nous continuons à œuvrer dans ce sens, qu'il s'agisse du droit à l'eau, des financements innovants pour l'eau, de l'adaptation des technologies aux besoins des plus pauvres. L'eau, je le répète sans cesse, a autant besoin de conscience que de science.

L'Assemblée générale des Nations unies a adopté une résolution dans laquelle elle déclare l'accès à une eau saine et propre comme un "droit fondamental, essentiel au plein exercice du droit à la vie et de tous les droits de l'homme". La résolution appelle les États et les organisations internationales à "fournir des ressources financières, renforcer les capacités et procéder à des transferts de technologies". Quelle contribution peut être attendue à l'issue du Forum mondial de Marseille pour aider ou supporter le droit à l'eau ?

Un pas important a été franchi avec cette résolution. Il faut se réjouir sans restriction de son adoption. Mais nous devons maintenant, tous ensemble, œuvrer à une application concrète et durable. Depuis 2003, nous souhaitons que chaque pays inscrive dans sa Constitution ou son Texte Fondateur, le droit à l'eau pour chaque citoyen. Voilà une demande que chacun d'entre nous soutient aujourd'hui. C'est un symbole mais peut-on parler de droit à la santé ou à l'alimentation sans droit à l'eau ?

Nous voulons aller plus loin et, par exemple, faire partager la mise en œuvre d'allocations d'eau minimales pour les ménages les plus défavorisés. Nous créons en ce moment dans la région de Marseille des formes de chèque-eau pour les plus démunis. Mais en Afrique où la majorité des habitants est pauvre, c'est un autre combat qui s'impose : comme celui auquel nous sommes attachés pour imposer l'accès à l'eau dans toutes les écoles à construire ou déjà construites. Comment accepter de dispenser une éducation sans la dignité qu'apporte une eau saine et la présence de sanitaires ? Toutes ces questions seront parmi les sujets majeurs que nous traiterons lors du Forum de Marseille.

Combien de participants sont attendus à Marseille en mars 2012 ?

La quantité n'est pas un objectif en soi. Il y a eu à Mexico 18 000 inscriptions, puis 32 000 à Istanbul. Mais il ne doit pas y avoir de course au gigantisme. Ce qui compte c'est la qualité de nos travaux, avant et pendant. Mais c'est surtout la capacité que nous aurons à faire échanger des solutions nouvelles qui porteront l'espoir de tous ceux qui aspirent à accéder à un service public de l'eau et de l'assainissement sécurisés. C'est une grande ambition et nous voulons la faire partager par le plus grand nombre. À .

À

À ResSources

Conseil Mondial de l'Eau

WWF-6 Marseille 2012